

la main le crâne de son compagnon (a), la scène odieuse arrivée à la suppression de la Société (b), parce que ces traits sont assez saillans pour trouver place dans un tableau où il s'en trouve de bien moins remarquables ; diverses particularités de la prétendue conspiration de Pelée qui prouvent la fausseté de ce roman (c), le départ du comte d'Ocyras & de sa famille pour Londres (d) la mort & la déclaration de Machado (e) &c. On n'y diroit pas que le fameux P. Norbert est mort en Hollande (t. 4 p. 44), puisqu'il est mort à Paris ; ni que Malagrida dans ses dernières années étoit incontestablement fou, puisque cette folie ne paroît que dans des livres qu'il n'a jamais écrits, & dans la sentence que l'auteur des *Mémoires* reconnoît pour une production informe, contenant des contradictions frappantes à chaque page, que Carvalho lui même a tâché de supprimer (t. 3. p. 25) ; & que l'évêque de Cochin a démontré dans un écrit public la fausseté de tout ce que cette sentence renferme (f). On n'attribueroit pas au maréchal de Belle Isle le *Testament politique* que Chevri-r a publié sous son nom (t. 4. p. 130). On ne diroit pas que le comte d'Obidos finit ses jours en prison

---

(a) *Anecdotes*, p. 466.

(b) *Ibid.* p. 458.

(c) *Journal hist. & litt.* 15 Déc. 1775, pag. 905. — 1 Janv. 1776, p. 44.

(d) *Ibid.* 1 Juillet 1783, p. 382.

(e) *Ibid.* 15 Juillet 1783, p. 440.

(f) *Anecdotes*, p. 490.